

LECTURE DU PAYSAGE, TYPOLOGIE DE L'HABITAT

Denyse Raymond

Historienne de l'art et spécialiste de l'architecture rurale

L'emplacement des villages dans le vignoble

Le bord du lac n'accueille que les bourgs de Saint-Saphorin, Cully et Lutry. Il faut y ajouter le hameau de Treytorrens et les quelques maisons qui accompagnent l'église paroissiale historique de Villette.

Les principaux villages de Lavaux se situent à mi-pente, entre 400 et 500 m d'altitude, sur de légers replats moins propices à la vigne que les pentes avoisinantes. Ainsi, d'ouest en est, nous observons Savuit, Le Châtelard sur Lutry, Aran, Grandvaux, Chenaux sur Cully, Riex, Epesses, Rivaz. En direction de Vevey, Corseaux et Corsier occupent des positions semblables. À la limite supérieure du vignoble, Chexbres et Chardonne présentent des activités et une architecture à la fois paysannes et vigneronnes.

Presque chaque village s'accompagne de quelques hameaux. Les principaux sont Lallex près de Grandvaux, les Crêts d'Epesses, Sallaz et Le Monteiller vers Rivaz. D'imposants bâtiments isolés desservent des grands domaines fondés par des ordres religieux ou des familles patriciennes. Dans les vignes, discrètes et minuscules, les capites servent à ranger les outils.

Les villages

Les villages vigneronnes se sont développés au cours du Moyen-Age, parallèlement à l'édification des murs de vigne. Avec leurs maisons étroites et contiguës, ils font penser aux villes médiévales. Les bâtiments se groupent en îlots, qui forment le noyau des localités. Ils s'adossent les uns aux autres, ménageant parfois une petite cours intérieure accessible ou non depuis la rue. L'ancienneté de ce tissu urbain est confirmée par la présence d'éléments architecturaux gothique tardif, comme des linteaux en accolades, des fenêtres à meneaux et quelques dates du XVI^e siècle.

Les villages ont traversé les siècles sans agrandissements notables. Quelques petites granges-écuries s'insèrent au détour des ruelles. À Epesses, plusieurs bâtiments sont venus étoffer le village au nord, après la construction de la route de la Corniche au milieu du XIX^e siècle.

Les maisons vigneronnes

Construites en maçonnerie de pierres et de chaux, les maisons superposent les locaux vu l'étroitesse des parcelles. Elles rassemblent sous le même toit, toujours en tuiles, ce qu'il faut à une famille vigneronne pour se loger et travailler. Au rez-de-chaussée, une large porte conduit au pressoir, qui se prolonge par les caves partiellement souterraines. Un escalier droit, intérieur ou extérieur, mène à l'habitation au premier étage, comprenant la cuisine et quelques chambres. Avec des encadrements en molasse, la porte d'entrée est le plus souvent surmontée d'une corniche et les fenêtres de linteaux délardés. Au deuxième étage, d'autres chambres attendent le personnel saisonnier. Les combles servaient à entreposer les sarments utilisés comme combustible. On les y montait à l'aide d'une poulie par le *dôme*. Cette grande lucarne qui interrompt l'avant-toit donne aux maisons vigneronnes leur silhouette caractéristique.

Sur des bases très anciennes, les maisons ont pris leur aspect actuel au cours des XVIII^e et XIX^e siècles, selon les dates gravées ou les indications des cadastres. Au cours du temps, elles ont accueilli de nouveaux habitants qui savent les apprécier. Certains *dômes* reçoivent des portes vitrées pour rendre les combles habitables.